



1/ Nathalie Piéto intègre souvent des structures aux massifs fleuris : elles renforcent l'identité de chaque espace tout en constituant un fil conducteur à travers le village. La thématique change chaque année. 2/ Les arbustes et vivaces sont privilégiés pour embellir le village (hortensias, euphorbes...). Le broyage utilisé en paillage est issu de l'entretien de la forêt de Saint-Launeuc. L'empreinte carbone est quasi-neutre ! 3/ Pennisetum, gauras, cinéraires, sauges... des vivaces rustiques fleurissent le bourg tout en simplicité. Elles sont agrémentées de quelques annuelles pour diversifier le décor année après année.

Saint-Launeuc, la douceur d'un village au naturel

Dans les Côtes-d'Armor, Saint-Launeuc vient de décrocher la 4^e Fleur. Une reconnaissance à la hauteur du travail engagé par l'équipe municipale qui a modifié en profondeur l'ancienne image routière du village, devenu attractif et verdoyant.

Village breton de 204 habitants n'appartenant à aucune aire urbaine, Saint-Launeuc a connu une hausse de sa population de 5,2 % au cours des deux dernières décennies. La raison ? Une politique globale pour attirer de nouveaux habitants et activités, à laquelle l'embellissement du cadre de vie a certainement beaucoup contribué. Pour y parvenir, un projet d'envergure porté par des élus engagés, dont Marie-Thé Pithon, maire de Saint-Launeuc depuis 2013 : il s'agit du réaménagement global de la commune. Traversé par deux voies départementales (RD793 et RD76), le bourg présentait en effet de vastes surfaces d'enrobé peu propices aux déplacements piétons. Mais c'est aussi par touches successives, sous la bêche de Nathalie Piéto, responsable des espaces verts depuis 2009, que, petit à petit, le végétal a trouvé sa place dans les différents espaces du village. Retour sur cette belle transformation opérée par un duo élue/technicienne motivé !

Apaiser, valoriser et planter

Comme en témoigne Marie-Thé Pithon, "d'importants travaux ont été réalisés de fin 2016 à début 2018 afin de retrouver des espaces apaisés en cœur de village. La place du végétal a été repensée pour qu'il soit plus présent et plus 'durable', en créant de nouvelles surfaces en pleine terre. De plus, nous nous sommes appuyés sur les patrimoines bâti et naturel présents, afin de le valoriser et d'organiser les lieux de vie". A l'image de la place fédératrice créée autour de l'if séculaire, situé en plein centre du bourg. Subventionné à 70 % (Europe, État, Région, Département), l'aménagement a représenté un coût final de 200 000 € pour la commune. Un investissement conséquent certes, mais qui a permis des créations d'activités économiques (restauration, hôtel, loisirs nature), gages de recettes pour la collectivité.

Rendre l'espace aux piétons

Pour sécuriser les circulations routières et donner plus d'espaces aux piétons et aux lieux de vie du village, les travaux ont consisté à :

- redimensionner les carrefours avec la réduction de l'emprise de la voirie pour inciter au ralentissement ;
- offrir en parallèle un espace piétonnier élargi, avec la création de trottoirs et de liaisons douces (piétons et cyclistes) permettant de sécuriser les déplacements, principalement en "enrobé Goasq" (à partir de gravillons issus de la carrière bretonne du Goasq) ;
- limiter la vitesse à 30 km/h dans le cœur du bourg afin de sécuriser la zone ;
- réduire les surfaces en enrobé au profit de surfaces engazonnées perméables, ponctuées de plantations de vivaces. Les tracés des massifs sont courbes afin d'éviter de créer des recoins difficiles à tondre.

S'impliquer dans la conception et les travaux

Pour que ces nouvelles surfaces plantées ne génèrent que peu d'entretien supplémentaire, Nathalie Piéto a suivi de près la conception du projet. "Nous avons préconisé le choix d'une grande proportion de plantes locales qui, en étant adaptées aux conditions pédoclimatiques de la région, sont plus autonomes en arrosage, en entretien... Mais nous nous sommes aussi amusés à créer des scènes végétales thématiques, apportant une identité propre à chaque lieu". Par exemple, devant l'église, la palette végétale est constituée d'espèces à connotations religieuses. A côté du restaurant, ce sont des pommiers palissés, fraisiers et plantes légumières qui prennent place.

Donner plus de moyens aux espaces verts

Arrivée en 2009 à Saint-Launeuc en tant que jardinière, Nathalie Piéto a d'abord commencé à mi-temps. Mais, rapidement, le besoin s'est fait sentir d'augmenter le volume horaire dédié aux espaces



4

4/ Pour un fleurissement à moindre coût, les plantes spontanées à fleurs décoratives sont acceptées. Ici, devant la mairie, des érégérons se sont implantés dans les fissures et participent au rendu global du massif.

verts. Tout d'abord, "parce que, ayant hérité d'un village labellisé 3 Fleurs, grâce à l'implication de nombreux bénévoles depuis plus de 30 ans, il fallait maintenir cette belle base végétale" relate la maire. Avant d'ajouter : "et puis nous voulions nous engager dans l'arrêt de l'usage des produits phytosanitaires, ce qui engendre forcément une augmentation du temps d'entretien". Mis en place en 2013, ce changement de pratique s'est donc accompagné du passage à plein temps de Nathalie Piéto pour réussir ce challenge, "mais aussi aller à fond dans mes idées" souligne la responsable des espaces verts.

Embellir à moindre coût

Avec un budget consacré aux espaces verts de 3 000 €/an, Saint-Launeuc arbore chaque année un visage fleuri, qui fait le bonheur des habitants et passants. Comment ? Par le choix de techniques de végétalisation économes en ressources. Une démarche portée par Nathalie Piéto, de formation BTS technico-commercial en végétaux d'ornement, qui a d'ailleurs été honorée en 2016 par le Prix du meilleur jardinier remis par le jury régional Villes et Villages Fleuris de Bretagne. Celle-ci nous confie quelques-unes de ses astuces de fleurissement :

- "favoriser les semis spontanés des plantes vagabondes mellifères et fleuries, notamment dans les fissures et interstices des murs et des revêtements. Digitales, érégérons, euphorbes, marguerites, pavots, molènes ou encore verveines de Buenos Aires fleurissent à merveille ces espaces que l'on s'évertuait autrefois à désherber. Le tout est de maîtriser cette végétation spontanée et donc de savoir arracher quand il le faut" détaille Nathalie Piéto ;
- diviser les plantes, telles que les agapanthes, pour fleurir plus de surfaces à moindre coût ;
- "jouer aux chaises musicales", c'est-à-dire déplacer les vivaces de massifs en massifs selon le thème de fleurissement de l'année afin de coller, notamment, à la gamme de couleurs.

Des pratiques écologiques... et économiques !

Pour limiter le temps dédié à l'entretien, Nathalie Piéto favorise :

- la tonte mulching et le recyclage de déchets de tonte qui, mélangés aux feuilles mortes, permettent de constituer des paillages ou du compost ;
- le fauchage tardif des 1 100 m d'accotements routiers et la gestion libre des arbres que "l'on laisse vivre" ;
- le paillage, pour limiter la pousse des herbes indésirables, garder la fraîcheur et stimuler l'activité biologique du sol ;
- la suppression des haies monospécifiques, remplacées par des prairies fleuries (1 ha) et des massifs de végétaux variés (arbres,

arbustes, vivaces et annuelles) ;

- la tolérance des orties poussant proche du compost pour favoriser les auxiliaires et permettre la confection de purins d'ortie.

Autre technique singulière : la confection de massifs sur "Lasagne bed", au niveau de zones enherbées. Le principe ? "Laisser la nature faire son travail ! En effet, après avoir tondu l'herbe à ras, on superpose, tour à tour, des couches de cartons, d'herbes tondues, de broyats secs, de feuilles mortes. Dessus, on y installe des vivaces et des annuelles qui profitent d'un substrat plein de vie, beaucoup plus favorable que le sol très argileux de la région" complète cette passionnée du végétal. Cette technique qui éveille la curiosité, Nathalie Piéto souhaite la partager avec ses confrères des alentours. C'est pourquoi elle a reçu plusieurs fois des agents communaux pour échanger sur son expérience et s'inspirer de celles des autres.

Et Marie-Thé Piéto de conclure : "l'objectif, c'était de donner envie d'habiter ici et d'offrir aux habitants un village jardin où il fait bon vivre. Cela fonctionne plutôt bien, comme en témoigne la vente récente de 4 terrains restants, au niveau d'un lotissement construit en 2008". Sans oublier que de nouveaux habitants ont déclaré avoir le coup de cœur pour ce petit village de charme où l'on peut vivre sereinement.

FLEURISSEMENT : L'INSPIRATION À PORTÉE DE MAIN

Chaque année, Nathalie Piéto déroule une histoire au gré des massifs. La thématique est toujours forte et identitaire, et trouve bien souvent son inspiration dans un élément de la vie de la commune. Par exemple, une année, les massifs ont décliné une identité japonaise pour faire écho au travail des enfants de l'école à ce sujet. Une autre année, des bateaux et cabanes de plage ont parsemé les massifs, pour évoquer le réaménagement de l'étang de la Hardouinais et la reprise des activités nautiques.